

LE DOUBLE ASPECT DE LA VÉSICULE BILIAIRE

CARACTÈRES POUR LA VÉSICULE BILIAIRE

Le caractère classique pour la Vésicule Biliaire est *dan* 膽, composé à gauche du radical de la chair 月 et à droite de la phonétique *zhan* 詹. Le radical indique l'appartenance à un corps de chair.

La phonétique est traditionnellement expliquée comme composée de la parole 言, de la dissimulation 八 et du danger 危, avec réduction et disparition de la partie inférieure 𠂇; le tout donnant le sens de parler beaucoup, beaucoup trop. Bavarder à tort et à travers, c'est être incapable de se régler ou de parler droit, incapable de se retenir de déverser un flot de paroles. Celui qui parle trop parle rarement juste; il dit une chose et son contraire, se noie dans un flots de considérations qui n'aboutissent généralement pas à une mise en acte efficace; la faiblesse de son tempérament se montre dans le manque de retenue et la nécessité d'émettre des paroles à l'extérieur. Il ferait mieux de se taire, de garder son calme et sa lucidité pour prendre la décision qui s'impose en face du danger et aller dans la bonne direction.

En gardant la même partie phonétique 詹, mais en changeant le radical, on obtient des caractères qui, par leur parenté graphique avec la Vésicule Biliaire, nous livrent des informations sur ce qu'elle représente dans la langue et la pensée chinoise.

En mettant le radical de la main à la place de celui de la chair, on obtient *dan* 擔 : porter sur ses épaules, se charger d'un poids très physique ou assumer une lourde responsabilité, une fonction importante. La Vésicule Biliaire a la force nécessaire pour endosser la décision, être responsable pour la rectitude des souffles.

Avec le radical du cœur, on obtient *dan* 憺 : soit un calme paisible, soit un ébranlement de l'être qui mène à l'angoisse. La Vésicule Biliaire soutient le calme des esprits ou sème la perturbation. Le caractère avec le radical de l'eau 澹 a les mêmes sens.

Avec le radical de la parole, c'est *zhan* 譫 : bavarder, tenir des propos incohérent, divaguer, délirer. Quand la Vésicule Biliaire et le Foie ne peuvent plus garder l'esprit clair et les paroles sensées, on tombe dans la folie et le délire, la rectitude devient égarement.

Un autre caractère, plus simple, peut également être utilisé : *dan* 旦. Il a exactement la même prononciation et il a aussi, naturellement, le même radical de la chair 月; mais la partie phonétique 旦 représente le soleil 日 qui se lève au-dessus de l'horizon 一 : l'aurore. C'est la claire et pure lumière du petit matin, quand un nouveau jour commence, plein de ses promesses et potentialités à réaliser si l'on ne disperse pas ses forces et si l'on ne se laisse détourner ou dévier par rien. La puissance des commencements est ainsi évoquée dans ce caractère *dan* 旦, qui peut également désigner le premier jour du mois. On y retrouve l'association de la Vésicule Biliaire avec le début du printemps, l'émergence de la vie, le premier des Dix troncs célestes.

1. UN FU ORDINAIRE

La Vésicule Biliaire est ordinairement présentée comme l'un des Six fu qui forment les organes yang de l'homme et qui sont associés aux Cinq zang, qui sont les organes yin.

"Parlant du yin/yang de l'homme : L'extérieur est yang, l'interne est yin. Pour le yin/yang du corps de l'homme : Le dos est yang, le ventre est yin. Pour le yin/yang des viscères : Les zang sont yin, les fu sont yang. Foie, Cœur, Rate, Poumon, Reins, qui sont les Cinq zang, sont yin, tandis que Vésicule Biliaire, Estomac, Gros Intestin, Intestin Grêle, Vessie, Triple Réchauffeur, qui sont les Six fu, sont yang." (*Suwen 4*)

La Vésicule Biliaire fait très habituellement partie des Six fu; elle est associée, comme eux, à un méridien yang, le Shaoyang de pied, et couplée à un organe zang, le Foie.

2. UN FU INTIME AVEC SON ZANG

Lié au Foie, la Vésicule Biliaire partage avec lui la tâche d'exprimer les activités et qualités propres aux souffles de l'élément Bois. Mais sa proximité avec le Foie est particulièrement intense.

"La Vésicule Biliaire se trouve entre les feuilles courtes du Foie." (*Nanjing 42*)

Sur le plan anatomique, la Vésicule Biliaire est dans les replis des feuilles du Foie, attachée à lui de telle sorte que des expressions communes du langage utilisent la relation entre le Foie et la Vésicule comme métaphore d'une relation d'étroite intimité. L'expression *gan dan* (肝膽), Foie et Vésicule signifie une amitié sincère, une grande intimité. Elle peut aussi signifier bravoure, courage, associant leurs souffles à une mâle assurance, à un tempérament martial et audacieux.

En médecine, l'intimité du Foie et de la Vésicule est aussi exceptionnelle; rien d'équivalent dans les autres couples zang/fu, où le zang et le fu se trouvent souvent séparés. Quand ils sont proches, comme la Rate et l'Estomac, la relation n'est cependant pas de même nature; même s'ils forment ensemble le Réchauffeur Médian (ou Moyen) et, à ce titre, travaillent de conserve, ils se partagent les tâches et gardent chacun sa spécificité propre. Ainsi l'Estomac est en charge de l'abaissement et la Rate en charge de l'élévation. Alors que dans le couple Foie/Vésicule, il s'agit d'un même mouvement, d'une continuité; la Vésicule se présente souvent, en particulier dans la pathologie, comme la poussée du yang du Foie, ce qui ne peut pas réellement se dire d'un autre fu par rapport à son zang.

Foie et Vésicule se trouvent souvent associés dans les textes du Neijing et la pathologie du Foie se transmet facilement à la Vésicule : la chaleur du Foie provoque l'écoulement des sucs biliaires (*Suwen 44*); le déclin du Foie amène la diminution des sucs biliaires (*LS 54*): la toux du Foie se transmet à la Vésicule Biliaire (*Suwen 38*) ... etc.

Cette intimité va jusqu'à des partages de nom. Ainsi, dans le *Suwen 47*, le Foie est appelé le Général du Centre, empruntant la notion de centre, juste (*zhong* 中) à la fonction de la Vésicule Biliaire telle que présentée dans le *Suwen 8* (cf plus loin). La Vésicule Biliaire

sera elle présentée par certains auteurs (Sun Simiao, Zhongzangjing) comme "le général en chef" (*jiang jun* 將軍), prenant la fonction du Foie telle que présentée dans le Suwen au chapitre 8.

UN FU PROCHE DES ZANG

Cette intimité avec son zang dénote que la Vésicule n'est pas un fu ordinaire. Puisqu'elle peut être si proche du Foie, n'est-elle pas aussi proche des zang ?

Ainsi, quand tous les viscères, zang et fu, sont présentés dans le Suwen 8, la Vésicule se trouve placée juste après le Foie et avant les autres fu¹.

Rappelons l'ordre hiérarchique donné en ce chapitre : en tête le Cœur, dans sa position de souverain, suivi du Poumon, son ministre; vient ensuite le Foie, son général en chef, et immédiatement après la Vésicule Biliaire, qui précède le Milieu de la poitrine ou Danzhong. En sixième position, c'est-à-dire en position centrale, on trouve ensemble la Rate et l'Estomac, puis viennent tous les autres fu, avec les Reins au milieu d'eux : Gros Intestin, Intestin Grêle, Reins, Triple Réchauffeur, Vessie.

Si l'on prend Rate et Estomac comme pivot et centre, au-dessus (ou avant) on a les organes qui s'occupent du clair et du pur, du subtil et du mental et au-dessous (ou après) ceux qui s'occupent du trouble et de l'impur, des matières à éliminer. Les Reins sont une exception; ils sont la présence de l'origine en position fondamentale.

Si la Vésicule Biliaire est nommée juste après le Foie, cela marque non seulement sa grande intimité avec lui mais aussi la possibilité qu'elle a de se trouver parmi les organes en charge du clair et du pur et non pas parmi ceux occupés à séparer le clair du trouble, à permettre l'assimilation des essences en évacuant les déchets, c'est-à-dire les fu liés à la digestion, les fu en charge de transporter et transformer (*zhuan hua zhi fu* 傳化之府) :

"La Vésicule Biliaire est le fu du clair et du pur (*qing jing zhi fu* 清淨之府) : tous les fu transmettent le trouble et impur (*hui zhuo* 穢濁); seule la Vésicule Biliaire n'est pas impliquée dans ce transit (*chuan dao* 傳道); c'est pourquoi on la dit claire et pure (*qing jing* 清淨)." (*Zhenjiu Dacheng*)

"L'Estomac, le Gros Intestin, l'Intestin Grêle, le Triple Réchauffeur et la Vessie, ces Cinq-là sont produits des souffles du Ciel; leurs souffles renvoient à l'image du Ciel; c'est pourquoi ils font s'écouler (vers l'extérieur, *xie* 瀉) et ne thésaurisent (*cang* 藏) pas; eux, reçoivent les souffles troubles (*zhuo qi* 濁氣) des Cinq zang; leur nom est : Fu pour les transmissions et transformations (*zhuan hua zhi fu* 傳化之府) . Ils ne peuvent pas longtemps garder sans transférer, pour finalement faire s'écouler (à l'extérieur)." (*Suwen 11*)

Ils sont ainsi les parfaits opposés complémentaires des zang :

¹ Cf La vie, la médecine et la sagesse (les Onze premiers chapitres du Suwen), Le Cerf.

"les Cinq zang (wu zang 五藏) sont ce qui thésaurisent (cang 藏) les essences et les souffles (jing qi 精氣) sans les laisser s'écouler (à l'extérieur, xie 瀉)." (*Suwen 11*)

Il appartient donc aux Cinq zang de thésauriser les essences, de s'engorger en permanence, dans la mesure où elles peuvent être correctement fournies par la Rate. De là découle leur spécificité d'être en charge de ce qu'il y a de plus subtil, de la vitalité dans la substance, davantage que des substances elle-mêmes, qui sont traitées dans l'appareil digestif. De ce fait, la grande caractéristique des zang, qui les diffère radicalement des fu, c'est d'être responsables de ce qui commande l'animation et dirige la vie à partir des esprits et du mental et de leur expression dans l'ensemble sang et souffles (*xue qi 血氣*) :

"Les Cinq zang (五藏) sont pour thésauriser (cang 藏) les esprits vitaux (essences et esprits, jing shen 精神), le sang-et-souffles (*xue qi 血氣*), les âmes Hun et les âmes Po. Les Six fu sont pour transformer (*hua 化*) les liquides et céréales ainsi que pour faire circuler les liquides corporels (*jin ye 津液*)." (*Lingshu 47*)

"Les Cinq zang (五藏) sont les thésaurisateurs (cang 藏) des esprits vitaux (*jing shen 精神*), des Hun et des Po. Les Six fu sont les réceptacles des liquides et des céréales, pour faire circuler les matières et opérer leurs transformations (*xing hua wu 行化物*)." (*Lingshu 52*)

Les particularités anatomiques des ces deux sortes d'organes correspondent à leur fonction.

Les zang sont des masses compactes, ce qui leur vaut leur nom d'organes pleins; ils n'offrent pas d'ouvertures ou de creux perceptibles. Ainsi le Foie est gorgé de sang, mais ne le contient pas à la manière d'un vase. C'est pourquoi seules les essences subtiles et fines peuvent les imprégner.²

Au contraire, les fu sont vides, ce qui leur vaut leur nom d'organes creux; ils ont des ouvertures pour le passage des matières, qui se transmettent de l'un à l'autre; ils reçoivent ces matières dans l'espace vide qui est le leur; ils contiennent les matières à la manière d'un vase.

La Vésicule Biliaire se présente comme un fu en ce qu'elle est creuse, vide; elle contient la bile comme un vase le ferait. Cependant, comme le remarque entre autres le Yixue Rumen, elle ne présente pas d'ouverture pour l'entrée ou la sortie de ses sucs. On pourrait ajouter qu'elle n'est pas dans une chaîne de transmission, comme les autres fu, qui se passent les matières de l'un à l'autre, de l'ingestion à la déjection³. Elle n'est pas dans la transmission, mais dans la garde, la thésaurisation. La Vésicule Biliaire ne peut donc être pénétrée que parce qu'elle est raffinée et subtile et n'a pas besoin de larges ouvertures, par ce qui doit être gardé à l'interne pour profiter à la vitalité, c'est-à-dire des essences.

² Comme l'Eau pénètre tout, même là où il n'y a aucun passage, aucun interstice de perceptible (cf Laozi 43)

³ Le Triple Réchauffeur ne présente pas non plus d'ouvertures, puisqu'il n'a pas vraiment de forme. Ce n'est pas par hasard qu'il est l'autre fu lié à la qualité Shaoyang des souffles.

La Vésicule Biliaire reflète ainsi dans sa configuration anatomique un aspect de zang et un aspect de fu. Sa forme physique donne déjà une indication sur sa nature propre.

Elle occupe une place que les autres fu n'ont pas. Elle devient vitale par ses essences.

Ainsi en Suwen 52 on signale les punctures entraînant la mort et on commence par la puncture en plein dans un organe avant de parler de punctures en des endroits vitaux qui ne sont pas des organes (artères, cerveau ...). Si les Cinq zang sont bien cités, aucun fu, à l'exception de la Vésicule Biliaire, n'est signalé comme entraînant la mort quand on leur plante une aiguille en plein centre. Une puncture au Cœur occasionne la mort en une journée, au Foie en cinq jours, aux Reins en six, au Poumon en trois, à la Rate en dix et à Vésicule Biliaire en une journée et demi. Même s'il y a une valeur symbolique de ces nombres, on remarque la rapidité de la mort causée par une puncture en plein dans la Vésicule Biliaire, moins rapide que le Cœur, mais plus rapide que les autres zang.

UN FU REMPLI D'ESSENCES

La Vésicule est régulièrement présentée comme s'occupant des essences, c'est-à-dire de ce qui est clair et pur⁴, ferment de vie et Cœur de vitalité.

"La Vésicule Biliaire est la résidence (fu 府) du clair et pur (qing jing 清淨)" (*Nanjing 35*)

La Vésicule est donc du côté de ce qui garde les essences à l'interne :

"La Vésicule Biliaire ... contient des sucs essentiels (jing zhi 精汁)." (*Nanjing 42*)

Le caractère employé pour désigner la bile zhi 汁 est composé à droite de dix 十 et à gauche de l'eau 氵. Il évoque un fluide très riche, un liquide parfait et complet, capable, par sa richesse en essences, de régénérer le sang ou de former la bile.

On trouve parfois, pour parler de la bile, le caractère ye (液) qui désigne les liquides corporels denses, particulièrement riches en essences; ceux qui, au contraire des liquides plus légers (jin 津), ne sont pas supposés quitter le corps.

Le Lingshu est parfaitement explicite :

"La Vésicule Biliaire est le fu des essences internes (zhong jing zhi fu 中精之府)" (*Lingshu 2*)

Les conséquences sont importantes. C'est parce qu'ils thésaurisent les essences que les Cinq zang peuvent dégager les souffles qui sont toutes les activités vitales, tant sur le plan physiologiques que mental. Mais c'est parce que ces essences sont claires et pures, parfaitement en accord avec la nature propre d'un humain, que les souffles dégagés spécifiquement par chacun des Cinq zang suivent l'ordre naturel et ne créent pas de désordre. En effet, la pureté et la subtilité des essences permet aux esprits du Ciel (*shen* 神) de les habiter. Les Cinq zang sont donc habités par les esprits, sous une forme

⁴ On pourra penser, si l'on veut, au rôle d'épuration que la Vésicule Biliaire joue en médecine occidentale vis à vis du sang et du plasma.

spécifique pour chacun; ce sont les Cinq expressions des esprits : Shen, Hun, Po, Yi (propos) et Zhi (vouloir)⁵. Etant habités par les esprits, ce qui émane d'eux exprime l'ordre naturel ou Voie du Ciel, la santé est parfaite et la psychologie équilibrée, l'intelligence pénétrante et éclairée.

Dans les textes médicaux, il n'y a pas d'esprit associé à la Vésicule Biliaire. Mais elle montre des capacités qui sont de l'ordre du mental et le mental est toujours guidé par l'intelligence spirituelle (*shen ming* 神明).

La Vésicule Biliaire développe une importance dans l'ordre du subtil, de l'essentiel et donc dans ce qui relève de la clarté du mental. Comme sa nature exprime le yang de l'élément Bois, elle donne aussi force et puissance aux dispositions intérieures, aux facultés du mental. C'est ainsi qu'elle est liée à la capacité à décider et trancher.

LE CENSEUR

"La Vésicule Biliaire (dan 膽) a la charge du juste et de l'exact (*zhong zheng* 中正); détermination et décision (jue duan 決斷) en procèdent." (*Suwen 8*)

"Juste et exact" (*zhong zheng* 中正) est un titre de fonctionnaires militaires que l'on trouve dans le chapitre 48 des Mémoires Historiques (Shiji). Il est couplé avec un autre titre : l'officier en charge des excès (*si guo* 司過). Ces deux fonctionnaires sont directement nommés par le roi pour surveiller tous les officiers, en particulier les officiers supérieurs, les généraux, afin de contrôler qu'ils ont scrupuleusement obéi aux ordres donnés par le roi et pour les punir en cas de désobéissance ou d'abus. Ce sont des sortes de censeurs.

La relation avec le monde militaire renforce le lien avec le Foie, général en chef⁶; elle exprime surtout l'analogie entre les souffles du Bois et les souffles qui font d'un homme un bon général, capable d'aller de l'avant, vaillamment et jusqu'au bout, mais avec intelligence et calcul, sans jamais céder mais en fléchissant si les circonstances l'exigent. Il est à l'image du Bois qui se courbe et se redresse, dont la véritable force est à la mesure de la flexibilité et provient de la richesse de la sève qui monte du sol. Un bon Foie est fort, capable de stimuler toutes les circulations, de leur donner assez d'impulsion pour qu'elles arrivent au bout de leur course, au plus haut du corps (vertex), à l'émission vers l'extérieur (menstruations, miction ...), capable de libérer le sang qui permet les mouvements musculaires, souples et forts, également capable de libérer l'esprit en évitant les blocages qui l'encombrent, soucis et ruminations, ressentiments et anxiété. Mais un bon Foie est aussi celui qui pense, cogite, analyse, planifie, prévoit, s'appuyant sur sa richesse en sang et l'esprit qui l'anime, les âmes Hun, qui incluent l'intelligence et les facultés mentales.

La Vésicule Biliaire, aspect yang du Bois, continue la lancée du Foie; elle tranche dans les diverses considérations et propositions résultant de l'analyse; ce qui était projets devient décision.

⁵ Cf les Mouvements du Cœur. DDB.

⁶ Cf Suwen ch.8 : "Le Foie a la charge de commandant des armées (général en chef, *jiang jun* 將軍); analyse de conjoncture et conception des plans (*mou li* 謀慮) en procèdent."

Mais plus que cela, la Vésicule semble avoir un contrôle sur la rectitude de la décision. Ou plus exactement on pourrait dire que si le Foie fonctionne bien, s'il garde sa richesse en sang comme base de ses stimulations et poussées, alors le résultat de cet harmonieux équilibre se voit dans les activités physiologiques du Foie, mais aussi dans le mental; la pensée se déploie sans ruminations excessives, la vision est pénétrante et rien n'encombre la compréhension et l'analyse. Rien ne troublant la pureté des essences et le bon fonctionnement de la Vésicule Biliaire, la détermination est forte et la décision est juste.

Comment la justesse, l'exactitude font-elles partie des fonctions de la Vésicule Biliaire ? Parce que cette dernière est remplie d'essences, d'essences pures et claires, qui permettent la présence des esprits et donc de la lumière qu'ils apportent; l'intelligence est éclairée, l'esprit est ferme et droit.

C'est ainsi que la Vésicule Biliaire donne la rectitude aux souffles, assure la justesse du mouvement général de la vie en l'être :

"Finalement, les Onze organes prennent décision de la Vésicule Biliaire." (Suwen 11)

.....